

LE BLOGUE

[Le blogue](#) » [2000+](#) » Critique d'exposition: Des précieuses fins d'Harry Villeneuve, à la Galerie Tzara

AOÛT
29

CRITIQUE D'EXPOSITION: DES PRÉCIEUSES FINS D'HARRY VILLENEUVE, À LA GALERIE TZARA



(Critique d'exposition) – À moins d'être né sous le signe du génie, peu d'artistes réalisent des oeuvres puissantes dès leurs premières années de production. Souvent, les peintres explorent le médium afin d'exprimer leurs pensées les plus profondes.

Dès lors, que faut-il voir dans l'oeuvre d'un artiste émergent? Doit-on s'arrêter à ce que l'on voit, ou cherche-t-on plutôt les germes de ce qui sera? J'ai en tête ces peintures que Picasso a réalisées durant son adolescence et qui sont exposées au Museu Picasso de Barcelone. Ce sont des oeuvres conventionnelles et bien malin qui pourrait y déceler les germes du cubisme.

Ces réflexions me sont venues suite à la visite de l'exposition *De précieuses fins* organisée à la Galerie Tzara. Dans sa démarche, l'artiste Harry Villeneuve propose de «brouiller les pistes menant à la lecture de [s]es tableaux». Il aimerait évacuer le sens de ses peintures, jouer dans l'ambiguïté, rapprocher le spectateur tout en l'éloignant.

Les germes sont présents. On sent le potentiel, mais...

J'aimerais avoir été bouleversé et renversé. Ce n'est pas le cas. La facture des oeuvres est dans la moyenne de ce qui se fait actuellement en peinture, c'est-à-dire que le sens à donner au geste est plus important que l'aspect du résultat. La trace est présente. Cet aspect n'est ni bon, ni mauvais; si parfois il peut servir l'oeuvre, ici le résultat est plutôt neutre.

Durant sa visite, le visiteur est accueilli par *Trou de coq*, placé en vitrine. Selon moi, il ne s'agit pas de l'oeuvre la plus puissante de l'artiste. Sur le mur gauche, une série de trois tableaux, ayant pour thème les cétacés, est offerte au regard. *Pinocchio* représente un animal avec un dard en bois sur le côté. Dans *Vanité flottante* [oeuvre ci-haut], l'animal flotte sur le dos, avec un crâne sur le ventre. Pour sa part, *Du cachalot au réservoir* juxtapose réservoir et cachalot dans un désert au fond beige.

Au fond de la galerie, deux oeuvres à thématique religieuse accrochent le regard. *Ste Vierge* et *St Jean Baptiste* récupèrent l'iconographie des personnages bibliques. Seule transgression: dans *Ste Vierge*, la représentation de la statuette mariale est renversée.

Le mur de droite propose les productions plus récentes de l'artiste. L'espoir germe.

Si *La Vache d'or* et *Le chandelier* m'ont laissé plutôt froid, *Le Radeau de laine* m'a semblé plus intéressant. Cette toile illustre un agneau sur le dos flottant sur une mer noire – le radeau de laine du titre – sur lequel est posé une tête dorée. Nous plongeons en plein coeur de la démarche de l'artiste qui propose «un choix aléatoire d'images» et qui questionne la notion de sens que l'on accorde à un tableau. Il ne faut pas se demander «Qu'est-ce que ça veut dire?», mais plutôt «Pourquoi est-ce que je cherche un sens à cela?»

RECHERCHE

Recherche pour:

ARCHIVES

CATEGORIES

Selon moi, l'oeuvre la plus puissante d'Harry Villeneuve est *Les chiens*. Ce tableau sombre illustre deux combinaisons contre les gaz toxiques que pourraient porter des chiens. Il est difficile de savoir si des animaux sont placés à l'intérieur de ces habits. Selon le mode des *vanitas*, l'artiste a posé un crâne et une chandelle, éclairés au clair-obscur. Ici encore, Villeneuve questionne notre appréhension du sens. Il ne faut pas chercher de sens à cette juxtaposition, seulement plonger dans la tension ainsi créée en jumelant des thèmes distants les uns des autres.

Il me semble que l'artiste possède là un filon intéressant. Si la réunion d'objets questionne l'importance du sens, que peut-on en tirer? Ce questionnement n'est-il pas, en soi, un nouveau sens? Jusqu'où peut-on aller avant la rupture? Une fois cette rupture atteinte, que se produit-il? Peut s'agit-il de questions qui seront explorées au fil des ans par l'artiste...

Somme toute, *De précieuses fins* propose une initiation au travail d'un gradué récent en arts visuels. Un des plaisirs des amateurs de peinture consistera à suivre l'évolution de cet artiste au fil des ans.

Les toiles sont à vendre. Le prix me semble un peu élevé pour un artiste émergent qui n'a pas fait ses preuves et pour lequel il n'existe pas de marché secondaire. Si vous aimez prendre des chances ou encourager la relève, sachez que *Les chiens* se vend \$1700.

Tous les détails de l'exposition sont disponibles dans le [Calendrier culturel](#).

Posted on [août 29th, 2009](#) Posted by Marc Gauthier [1 Comment »](#)

Filed under: [2000+](#), [Art](#), [Critique](#), [Exposition](#), [Peinture](#), [Québec](#)

Tags: [Critique](#), [Galerie Tzara](#), [Harry Villeneuve](#)

ONE RESPONSE TO *CRITIQUE D'EXPOSITION: DES PRÉCIEUSES FINS D'HARRY VILLENEUVE, À LA GALERIE TZARA*

Pingback: [Marc Gauthier - Blogue consacré à l'art et à son histoire » Blog Archive » Calendrier culturel: quoi faire d'ici dimanche?](#)

LAISSER UN COMMENTAIRE

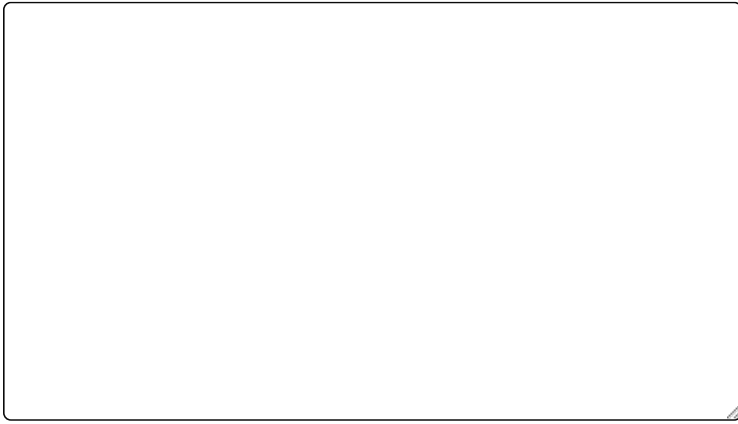
Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

Adresse de contact *

Site web

Commentaire



Vous pouvez utiliser ces balises et attributs HTML : `` `<abbr title="">` `<acronym title="">` `` `<blockquote cite="">` `<cite>` `<code>` `<del datetime="">` `` `<i>` `<q cite="">` `<strike>` ``

Laisser un commentaire

Le blogue All Rights Reserved.
Designed by Carla Izumi Bamford
Powered by Wordpress